

ge. S'il vous a plu de vous réunir si nombreux dans cette salle pour Nous rendre vos devoirs, n'est-ce pas surtout la vue de Pierre qui vous attirera ?

Ces présents, preuves insignes de la commune piété des peuples, cette tiare à la triple couronne, ces clefs mystiques parlent uniquement de la force et de la majesté du Pontificat romain. La même signification se retrouve et dans cette médaille, frappée en souvenir de ce grand jour, et dans cette collecte de l'univers en vue de restaurer la basilique du Latran.

La volonté de rendre honneur au Pontife a poussé à la libéralité.

Ces manifestations, surtout parce qu'elles tournent à la gloire de Notre Seigneur Dieu, nous causent une consolation opportune dans les amertumes de nos soucis.

C'est donc avec amour que Nous vous serrons sur Notre cœur, vous tous tant que vous êtes ici, vous en premier lieu, chers fils, qui avez eu l'initiative et la direction de ces solennités. Votre zèle et les soucis que vous avez ainsi assumés resteront dans Notre souvenir reconnaissant.

Voici Notre dernière leçon : recevez-la et gravez-la tous dans vos esprits : c'est l'ordre de Dieu qu'il ne faut chercher le salut que dans l'Église, qu'il ne faut chercher l'instrument du salut, vraiment fort et toujours utile, que dans le pontificat romain.

---